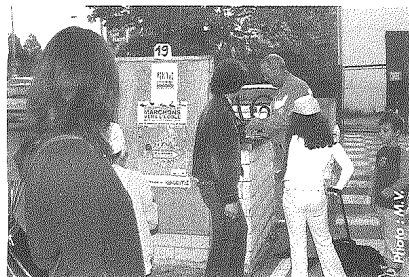
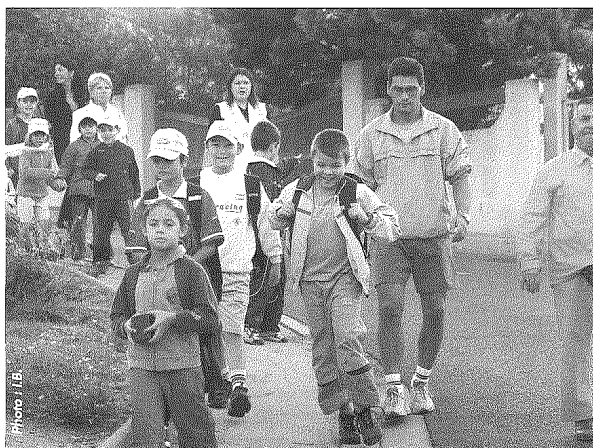
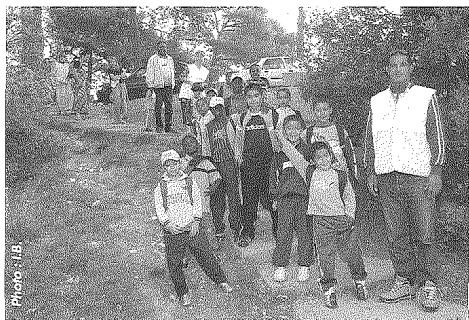




"Marchons Vers l'École", une initiative citoyenne

Vendredi 8 et samedi 9 octobre 2004, 310 enfants, encadrés par 57 adultes se sont donné rendez-vous aux différents points de rencontre pour « Marcher vers leur école » en empruntant les 11 pédibus tracés à leur intention. L'occasion de laisser la voiture au garage et d'apprendre les dangers de la route, avec le concours de la police municipale et de la gendarmerie.

C hasubles fluorescents et casquettes équipaient cette nouvelle génération de marcheurs qui ont décidé de s'attaquer, à leur niveau, à la question des nuisances automobiles en milieu urbain. Couronnée d'un beau succès de participation, cette première expérience devrait être reconduite. C'est en tout cas le vœu de tous les participants enfants et adultes qui se sont mobilisés avec enthousiasme pour préserver l'environnement et leur santé. Avec modestie, les initiateurs de l'opération ont noté une diminution sensible du trafic automobile aux abords des cinq écoles de la Commune et un certain désengorgement des parkings. Une affaire à suivre, ... pédibus.



3 questions à Honoré Lambert, adjoint au Maire délégué à la sécurité routière



Dans quel cadre et pourquoi une telle initiative ?

27 pays à travers le monde participent à « Marchons vers l'école ». Ici, elle est organisée dans le cadre d'un partenariat Etat, Conseil régional PACA et Agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie (ADEME). L'idée est simple : pourquoi pas aller à l'école à pieds quand cela est possible ?

Pollution, embouteillage, stress, impossibilité de stationner, chacun mesure les effets du tout automobile sur l'espace urbain. « Marchons vers l'école » aborde ce problème par les comportements de chacun pour les faire évoluer. Bien sûr, les enjeux écologiques, cruciaux pour l'avenir de la planète, relèvent de choix stratégiques en terme de développement industriel, d'organisation des réseaux ferrés, routiers, fluviaux et maritimes de transports. C'est sans mesure avec la question Septémo-septémoise des déplacements vers l'école. En même temps, ce n'est pas une raison pour ne rien faire ici et maintenant. D'abord parce que si les comportements évoluent à Septèmes, ce sera tant mieux pour la circulation et l'engorgement des parkings, ensuite parce que cette opération peut participer à une prise de conscience. C'est une bonne façon de conjuguer citoyenneté et écologie dans notre vie quotidienne.

A Septèmes, nous menions cette action dans le cadre du Conseil local de sécurité et de prévention de la délinquance (CLSPD) à travers sa commission prévention et sécurité routière. Ainsi, nous abordons la question de la sécurité des déplacements, qu'il s'agisse du comportement des jeunes piétons, de celui des automobilistes ou de l'organisation de l'infrastructure routière. Nous l'avons fait en partenariat avec de nombreuses associations : le CCFE, l'USCS, la MGM Septèmes, l'association locale des Francas, l'Espace jeunes septèmes, le Centre social de la Gavotte-Peyret et bien sûr les Conseils locaux de parents d'élèves, avec le concours de la Police municipale et de la Gendarmerie ainsi que celui de nombreux bénévoles.

Au-delà des considérations générales, quels sont les objectifs septémois ?

A terme, participer à la préservation de l'environnement. En effet, la pratique dépose / reprise des enfants en voiture à l'école augmente les émissions de gaz à effet de serre dues au démarrage des véhicules à froid et à la création des bouchons. Les enfants sont directement exposés non seulement à la pollution dans la voiture mais aussi aux abords de l'école. En s'attaquant à la cause on fait acte de prévention pour l'environnement, mais aussi pour la santé publique. Une source d'économie, intelligente celle là, pour la sécu.

Mais en tout premier lieu, c'est faire en sorte que de plus en plus de parents – et d'enfants – choisissent d'aller à l'école à pieds. A Septèmes, qui dispose de groupes scolaires dans chaque quartier, donc à proximité de la maison, c'est souvent possible. Bien sûr, encore faut-il que les parents soient disponibles, que par exemple leurs horaires de travail le permettent. Entendons-nous bien, il ne s'agit pas de stigmatiser ceux qui, pour une raison ou une autre ne peuvent pas adhérer à cette démarche. Simplement, nous avons décidé de créer l'événement pour vérifier s'il y avait réellement un intérêt à réfléchir dans cette direction et si oui, créer les conditions pour aller plus avant dans la réflexion.

Au vu du résultat, il semble bien qu'on ne se soit pas trop trompé dans notre analyse. Avec une quarantaine de bénévoles mobilisés, auxquels se sont joints spontanément une vingtaine de parents, qui accompagnaient 310 jeunes marcheurs, la

démonstration est faite qu'il est possible de « marcher vers l'école » plus souvent. On a aussi pu vérifier que cela avait un réel impact sur la circulation et surtout sur l'engorgement des parkings devant les écoles.

Moins d'auto, moins de gaz d'échappement, plus de marche à pieds avec davantage de relations enfants adultes, sont à coup sûr la recette d'une meilleure qualité de vie. Et ce d'autant plus qu'en même temps, parce qu'ils sont accompagnés par des adultes attentifs, les jeunes écoliers « apprennent » la rue et ses dangers.

En même temps, avec cette première journée, nous voulions expérimenter la qualité des parcours : les trottoirs sont-ils accessibles et en bon état, les traversées de route sont-elles correctement sécurisées ?

Quels sont les prolongements prévus ?

Associé à « Marchons vers l'école » le Centre d'Etude Technique de l'Équipement Méditerranée réalise une étude diagnostic sur les déplacements et la sécurité des enfants aux abords des établissements scolaires de la commune. Elle sera présentée d'ici à la fin de l'année et permettra à la ville d'améliorer les infrastructures existantes et les cheminements piétons.

Lors de la réunion bilan que nous avons faite le 26 octobre, avec l'ensemble des partenaires, nous avons décidé de reconduire l'opération le 19 mars prochain, une façon de fêter l'arrivée du printemps et le retour des beaux jours propices à la marche à pieds.

Propos recueillis par Nadine Duprat